

Roupin écrivit alors à son oncle Pagouran et à son frère Léon, d'envoyer, comme otages, sa mère et d'autres grands personnages arméniens. Il ne fut remis en liberté, qu'après avoir encore livré au prince d'Antioche quelques châteaux que celui-ci avait exigés: Til, Sarouantikar et Djigher, et lui avoir donné en outre mille besants d'or comme rançon.

Les otages furent renvoyés. Peu de temps après Roupin redevint maître de ces contrées, soit par lui-même, soit à l'aide de Léon. On prétend que l'acte du prince d'Antioche avait été commis à l'instigation des Héthoumiens, seigneurs de Lambroun, car Roupin ne cessait point de harceler ces derniers. Roupin était encore en captivité lorsqu'il fit passer secrètement l'ordre à son frère Léon, de ne point abandonner le siège de Lambroun et de cerner étroitement le château, comme il le fit lui même à son retour, pour se venger. Mais il ne persévéra pas dans ces sentiments de haine terrible, car, en 1187, à l'approche de sa mort il s'en repentit et se fit pardonner des Héthoumiens, les mauvais traitements qu'il leur avait fait endurer.

Roupin remit son sceptre à son frère Léon qu'il chargea aussi de l'éducation de ses filles. Il lui conseilla paternellement de bien gouverner le pays qu'il avait agrandi et qu'il espérait lui voir agrandir encore et consolider. Roupin avait reconnu la haute intelligence et la vaillance de Léon. Ensuite, suivant l'exemple de son oncle Thoros, il revêtit l'habit religieux, et renonçant entièrement au monde, mourut en paix. Il fut enterré dans le cimetière de Trazargue⁷⁸.

La Cilicie, surtout la plaine de cette province, après bien des évolutions et des bouleversements, après avoir été occupée tantôt par les Grecs, tantôt par les Arméniens, les Francs et quelquefois même les Sarrasins, allait trouver une paix complète sous Léon et ses successeurs, pendant près d'un siècle entier; quant aux montagnes, elles furent toujours leur possession incontestée. Léon recula les frontières de son pays au-delà de la Cilicie et de l'Isaurie. Alors les antiques divisions grecques de l'Asie Mineure durent se modifier au gré de l'autorité des

⁷⁸ Roupin paraît être mort le 6 mai 1187, car, dans une nécrologie royale, il est dit qu'il est mort au commencement du mois de mai. A propos de cette date du 6 mai, il est écrit: «Mourut le brave et victorieux Baron Roupin, le parent du Roi Kakig». On sait d'ailleurs que Roupin est mort le premier mai.